

## Présentation

Hugues Poltier

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/edl/1098>

DOI : 10.4000/edl.1098

ISSN : 2296-5084

**Éditeur**

Université de Lausanne

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 décembre 2014

Pagination : 7-12

ISBN : 978-2-940331-36-9

ISSN : 0014-2026

**Référence électronique**

Hugues Poltier, « Présentation », *Études de lettres* [En ligne], 4 | 2014, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/1098> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.1098>

---

© Études de lettres

## PRÉSENTATION

Le présent cahier donne à lire quelques travaux portant principalement sur le dernier opus de Gilles Deleuze, paru en 1991, qu'il a écrit en collaboration avec Félix Guattari et qui est intitulé *Qu'est-ce que la philosophie?* Pourquoi ce choix? On peut en effet s'étonner d'inviter le lecteur à découvrir la pensée de Deleuze par la fin. Les raisons sont multiples et, partiellement, circonstanciées. Pour commencer par ces dernières, disons que nous avons entrepris un travail de séminaire sur cet ouvrage et que la réponse des étudiants nous fut à maints égards une surprise: ils y montrèrent une assiduité, une intelligence, un goût pour confronter et échanger leur compréhension de ce qui se joue dans ce texte difficile qui nous enchantèrent et nous encouragèrent à poursuivre ce travail par la publication d'un cahier. Ayant obtenu l'aval des rédacteurs de la revue *Etudes de Lettres*, l'entreprise démarra.

Quant aux raisons moins circonstanciées, disons que cet ultime opus peut à bien des égards être considéré comme une sorte de bilan philosophique de son auteur. Sous une forme extrêmement concentrée – dogmatique se plaindront quelques-uns – il propose un accès au cœur de sa démarche philosophique. A ce titre, en dépit de sa difficulté, aborder sa pensée par là n'est pas si absurde que cela puisse paraître au premier abord: au faite de sa culture et de sa maîtrise, Deleuze y livre un condensé de ses quelque quarante ans de pratique philosophique. Si ouvrant et éclairant soit-il, il demeure bien cependant un « condensé »: sa densité le rend opaque jusque dans sa clarté, appelant à aller voir dans les œuvres antérieures. Plusieurs des textes ici publiés témoignent de la puissance de cet appel puisqu'ils vont traquer des éclaircissements à leurs interrogations dans des œuvres aussi difficiles que *Différence et répétition* (1969), *Logique du sens* (1969) ou encore *Mille plateaux* (1980) et *Proust*

*et les signes* (1964). En sorte que, l'effort même de se concentrer sur ce texte de 1991 s'est révélé une formidable puissance d'ouverture.

Une deuxième raison de nous arrêter à ce livre tient à ce qu'il se présente aussi comme un manifeste défendant à la fois une certaine manière, style, conception, de ce que c'est que faire de la philosophie et l'affirmation de la coappartenance à cette entreprise de tous les grands auteurs du canon : de Platon à Heidegger et Sartre, en passant, entre autres, par Descartes, Spinoza, Leibniz et Kant, Deleuze revendique à la fois l'inscription de son entreprise dans l'héritage de la métaphysique occidentale – sans nulle intention chez lui d'en signifier la fin – et l'originalité de sa position en son sein. Il y réussit le tour de force de déployer une conception, constructiviste, de la pratique philosophique profondément originale et de montrer, en même temps, que tous les grands auteurs de la tradition peuvent être lus comme des bâtisseurs ayant créé des concepts, tracé un plan et investi des personnages conceptuels – qui sont un peu, dans le travail d'invention philosophique, ce que sont les personnages de roman (et pas moins que ces derniers les premiers n'échappent à leur auteur).

Enfin, pour qui veut bien s'y adonner, il fait là une magnifique œuvre de pédagogie. Non pas d'introduction à, mais bien de point d'appui pour apprendre. Et s'il y parvient, c'est précisément en s'interdisant la facilité, une certaine clarté pédagogique qui pense qu'apprendre, c'est parvenir à s'emparer de savoirs certifiés pour ensuite les reproduire et les mobiliser dans des contextes déterminés. La limite de ce type d'apprentissage est de tendre, pour l'essentiel, à la reproduction. Dans cette perspective, la *doxa* pédagogue énonce qu'il convient de parvenir à réduire la matière en ses éléments, définis un à un pour être ensuite recomposés dans un schéma d'intelligibilité à même d'en donner une sorte d'architectonique. L'étudiant sera alors à même d'apprendre pas à pas la matière, dûment décomposée et réordonnée à fin d'exposition. Le geste pédagogique de *Qu'est-ce que la philosophie?* est tout autre. Il plonge d'emblée le lecteur dans du complexe parce que penser est apprendre au milieu de ce qu'on ne sait pas, et que ce milieu est le composé même dans lequel on s'attache à naviguer et dont il s'agit de saisir la consistance, le « tenir-ensemble ». Un texte de philosophie, ainsi, ne transmet jamais tant un savoir qu'une manière d'appréhender le monde, ou plutôt les multiplicités qui le constituent. En sorte que, par sa difficulté même, le texte force à apprendre à penser – à condition bien sûr d'accepter de franchir l'obstacle de ce

qui peut apparaître comme une certaine aridité, voire une abstraction. Nous sommes tentés de relever que cet ensemble de textes témoigne de la fécondité de cette pédagogie du concept proposée ici par Deleuze.

Ce cahier se compose de deux principaux groupes de textes. Le premier comprend les textes produits dans le cadre d'un travail en commun, mené par le directeur de ce volume avec quelques étudiants que la pensée de Deleuze a vivement interpellés et stimulés. S'ils sont signés et portent indubitablement la marque individuelle de chacun, ils ont fait l'objet de nombreuses discussions, échanges, commentaires, reprises et révisions. Pour autant, le lecteur attentif le constatera sans peine, des désaccords subsistent entre les uns et les autres qu'on n'a pas prétendu éliminer. Il n'en demeure pas moins que ces textes ne sont pas seulement l'œuvre individuelle de leur signataire, mais aussi un peu celle de ce collectif que nous avons formé pendant les quelques mois au cours desquels ce numéro a été préparé. Tous prennent clairement leur point de départ dans *Qu'est-ce que la philosophie?*, même si plusieurs ont entrepris d'aller chercher des compléments ou des contrepoints pour penser plus profondément tel ou tel point qui leur paraissait devoir être éclairé à partir d'un certain dehors – fût-il un autre penseur ou d'autres ouvrages de notre auteur.

Le second groupe comprend des textes invités. Nous souhaitions en livrer plus, mais des circonstances malheureuses l'ont empêché. Quoi qu'il en soit, nous sommes très heureux d'accueillir des textes d'Anne Sauvagnargues et d'Arnaud Villani, deux des meilleurs et plus fins connaisseurs de la pensée de Deleuze. Tous deux ont publié des études qui ont fait date dans les études deleuziennes et nous leur sommes très reconnaissants d'avoir eu la générosité de nous donner un texte pour cette publication. C'est un privilège et un honneur. Ces deux textes offrent une vue plus large, plus érudite aussi, de l'œuvre de Deleuze en la restituant largement dans l'histoire de la philosophie occidentale. Ils constituent ainsi des ouvertures idéales pour ceux qui désirent un guide pour une appréhension plus large de l'apport à la philosophie de Gilles Deleuze.

Puisse ce cahier susciter l'envie de découvrir cette pensée aussi originale et forte que formatrice ou, pour ceux qui l'ont déjà fréquentée, d'en poursuivre la découverte.

Hugues POLTIER  
Université de Lausanne



## TABLE DES ABRÉVIATIONS

Les références à *Qu'est-ce que la philosophie?* le seront au moyen du numéro de page entre parenthèses, sans autres précision ; s'il y a lieu de lever une possible confusion, l'abréviation *QPh* sera insérée. Cette remarque vaut pour l'ensemble du volume. Précisons encore que nous donnons systématiquement les paginations des éditions de 1991 et 2005 respectivement séparées par un « / ».

Quant aux autres œuvres citées de Gilles Deleuze et de Félix Guattari, elles le seront, entre parenthèses suivies du numéro de page, au moyen des abréviations suivantes :

- A-CE* *L'Anti-Œdipe. Capitalisme et Schizophrénie*, Paris, Minuit, 1974 (1972).
- B* *Le bergsonisme*, Paris, PUF, 1997 (1966).
- CC* *Critique et clinique*, Paris, Minuit, 1993.
- C1* *Cinéma 1. L'Image-mouvement*, Paris, Minuit, 1983.
- C2* *Cinéma 2. L'Image-temps*, Paris, Minuit, 1985.
- D* *Dialogues* (avec Claire Parnet), Paris, Flammarion (Champs), 1996 (1977<sup>1</sup>).
- DR* *Différence et répétition*, Paris, PUF, 1968.
- DRF* *Deux régimes de fous. Textes et entretiens*, Paris, Minuit, 2003.
- FB* *Francis Bacon. Logique de la sensation*, Paris, Seuil, 2002 (1996).
- ID* *L'île déserte et autres textes. Textes et entretiens*, Paris, Minuit, 2002.
- K* *Kafka. Pour une littérature mineure*, Paris, Minuit, 1973.
- LP* *Le Plî. Leibniz et le baroque*, Paris, Minuit, 1988.
- LS* *Logique du sens*, Paris, Minuit, 1969.
- MP* *Mille plateaux. Capitalisme et Schizophrénie 2*, Paris, Minuit, 1980.

- NPh* *Nietzsche et la philosophie*, Paris, PUF, 1962.  
*Pp* *Pourparlers. 1972-1990*, Paris, Minuit, 1990.  
*PS* *Proust et les signes*, Paris, PUF, 1964.  
*PSM* *Présentation de Sacher-Masoch*, Paris, Minuit, 1967.  
*QPh* *Qu'est-ce que la philosophie?*, Paris, Minuit, 1991.  
*SPE* *Spinoza et le problème de l'expression*, Paris, Minuit, 1968.  
*SPhp* *Spinoza. Philosophie pratique*, Paris, Minuit, 1981.  
*Sup* *Superpositions* (avec Carmelo Bene), Paris, Minuit, 1979.